



Source des illustrations : JCDecaux SA / Luke Hayes / Infra Suisse

Bâtiments scolaires

L'ouvrage de référence qui s'appuie sur la pratique

Le Catalogue des types d'ouvrages CaTO « Bâtiments scolaires » est enfin disponible en français. Il contient un recueil de bâtiments scolaires, de salles de sport et de jardins d'enfants dont la construction a été achevée, avec des données sur les coûts, des descriptions précises et des informations sur la géométrie et la consommation d'énergie. Les valeurs de référence structurées de manière uniforme servent de base de comparaison et aident les maîtres d'ouvrage et les concepteurs dès les premières étapes du projet.

Le nouveau CaTO « Bâtiments scolaires » publié par le Centre suisse d'études pour la rationalisation de la construction (CRB) décrit cinq centres d'accueil préscolaire, deux salles omnisports et douze centres scolaires, présentés dans la perspective d'une analyse comparative des rapports entre coûts de construction et architecture des bâtiments. Les concepteurs et les maîtres d'ouvrage disposent désormais d'un référentiel adéquat pour l'évaluation des coûts dès les premières phases de l'étude de projet. Les membres de la commission de bâtisse, qui souvent ne sont pas du métier, peuvent mieux envisager les répercussions financières de leurs décisions. En plus de descriptions informa-

tives et de valeurs référentielles standardisées, on dispose aussi de valeurs Energie. Celles-ci permettent aux architectes d'élaborer le concept énergétique adéquat.

Comparatif judicieux des ouvrages

Grâce aux valeurs référentielles standard, les coûts de construction d'un ouvrage peuvent être comparés aux coûts de réalisation de complexes similaires. Cette analyse comparative est très utile lors de la phase de planification dans la mesure où elle permet de mieux comprendre les facteurs de coûts intervenant dans la construction d'un bâtiment scolaire.

Les quantités (surfaces et volumes), par m² de surface de plancher, permettent d'analyser relativement rapidement et simplement la forme d'un bâtiment scolaire et d'évaluer son efficacité. Une comparaison avec les valeurs moyennes d'autres ouvrages permet de déduire, par exemple, les parties d'ouvrage les plus économiques ou la forme de l'ouvrage au coût le plus optimal.

Les futurs maîtres d'ouvrage peuvent se faire une première vue d'ensemble des différents concepts des bâtiments scolaires et s'en inspirer pour leurs propres projets. Plus d'infos sur www.crb.ch

culaire d'un double ruban incurvé en acier inoxydable. Doté d'un écran haute résolution, le « Kensington » offre aux marques une excellente visibilité et une qualité de diffusion maximale. Entourée d'arbres et de verdure, dans un espace aménagé pour valoriser l'environnement local, la structure intègre des projecteurs permettant de renforcer sa netteté pour les piétons.

Changer de pneus dans la neige

C'est un courriel surprenant que j'ai reçu mi-septembre de la part de mon garagiste. Alors que l'été jouait les prolongations, il m'informait d'une action spéciale: si je mets mes pneus neige d'ici mi-octobre, je bénéficie d'un check-up d'hiver gratuit. Neige? Hiver? Mais nous ne sommes qu'en septembre! Et je m'apprêtais à repousser, comme d'habitude,

le changement de pneus jusqu'aux premières giboulées en me disant que j'ai encore bien assez de temps avant l'hiver...

La numérisation dans la construction est encore de la musique d'avenir. C'est du moins ce que beaucoup pensent. Les débats sur le BIM (Building Information Modelling) sont au mieux intéressants, mais s'apparentent davantage à



des digressions théoriques qu'à des mesures concrètes. De l'avis général, la numérisation dans la construction viendra un jour. Mais pas de sitôt...

Début septembre, peu avant que mon garagiste lance son action, le Conseil fédéral a publié sa stratégie « Suisse numérique ». Il précise que la Confédération et toutes les entreprises proches de la Confédération déclare-

ront obligatoire la méthode BIM dès 2021 pour l'immobilier et dès 2025 pour la construction d'infrastructures.

Encore trois hivers et le BIM fera donc partie de la norme pour la Confédération, le plus important mandant pour les constructeurs suisses d'infrastructures. Pour bon nombre d'entreprises de notre secteur, c'est probablement comme

évoquer la neige en plein mois de juillet. Infra Suisse, en revanche, est déjà en train de concevoir l'avenir numérique dans le cadre de « Bâtir digital Suisse ». Attendre qu'une autorité ou un maître d'ouvrage impose les normes serait une erreur. Les entreprises de construction n'interviennent, certes, que durant une courte période, en comparaison de la durée de vie totale d'un ouvrage. Malgré cela, la phase de réalisation revêt une importance particulière. Car c'est là que les plans sont traduits en éléments concrets. Et Infra Suisse a reconnu très tôt que ces intérêts doivent être défendus.

Cette année, ma voiture sera parée assez tôt pour affronter l'hiver: j'ai effectivement déjà fixé un rendez-vous avec mon garagiste. Reste à espérer que la neige tombe vraiment, cet hiver.

Matthias Forster
Directeur d'Infra Suisse

